

TVA SUR L'ACQUISITION DE PRESTATIONS DE SERVICES PAR LES SOCIÉTÉS HOLDING SUISSES

Les sociétés holding ne disposent souvent pas de propre personnel. Pour l'administration fiscale, ce sont donc les sociétés apparentées qui leur fournissent les prestations de services en relation avec la gestion stratégique du groupe.

Lorsque les sociétés du groupe supposées fournir cette prestation sont à l'étranger, la société holding suisse réalise une importation de prestations services soumise à la TVA. On rappellera ici que le but de l'impôt sur les acquisitions en provenance de l'étranger est d'assurer la neutralité concurrentielle entre les sociétés sises en Suisse et celles sises à l'étranger.

Le prix de telles prestations peut être déterminé en se basant sur le temps consacré à leur fourniture au tarif ayant cours entre tiers indépendants. Mais pour que le prix ainsi calculé soit accepté par l'autorité fiscale, il faut produire une documentation du prestataire suffisamment détaillée. En l'absence de contrats, de factures, voire de comptabilisation, c'est peine perdue.

Si la documentation est inexistante ou incomplète, l'administration fiscale estime alors que la valeur des prestations de services fournies à la holding correspond à 0.3% du total des actifs de celle-ci, moins les prestations administratives acquises auprès d'entreprises étrangères au groupe.

Lorsque la holding est enregistrée à la TVA, l'imposition de l'importation de services est neutre. En effet, la loi prévoit que pour les sociétés holding, l'activité entrepreneuriale donnant droit à la déduction de l'impôt préalable des entreprises qu'elles détiennent peut être prise en compte.

Mais lorsqu'une holding n'est pas enregistrée à la TVA, la reprise peut vite devenir un ingrédient amer au niveau du résultat. On relèvera à ce propos que l'administration fait abstraction des dettes de la société et base son calcul entièrement sur les actifs bruts de celle-ci. Par exemple, un contrôle sur cinq ans d'une holding avec une somme au bilan de 50 millions de francs conduira à 60'000 francs de TVA due, plus les intérêts de retard.

La question qui se pose est donc celle de savoir comment appréhender le risque TVA pour une holding Suisse qui aurait omis de s'enregistrer à la TVA.

En cas de contrôle, il faudra prouver que les

MIFIR : COMPANY REGISTRATION FOR LEI (LEGAL ENTITY IDENTIFIER)

The new European Markets in Financial Instruments Regulation (MiFIR) will take effect in January 2018. From that point on, a legal entity identifier (LEI) will be required for reportable securities transactions of legal entities.

The LEI is a 20-character alphanumeric code containing essential reference data to identify companies that engage in financial transactions, thereby granting better transparency in the marketplace. The LEI is globally valid and was introduced in 2012 to guarantee the stability of the global financial system and monitor potential systemic risks.

At this time, LEI are required in the United States and in European Jurisdictions. In Switzerland this identifier will be applied for the first time after the enactment of the Financial Market Infrastructure Act for reporting obligations in derivatives trading.

Each legal entity is only assigned one LEI which can be used for all business relationships, transactions and counterparties.

FIDINAM (GENEVE) SA provides registration services for obtaining an LEI through an accredited LEI issuing organization.

AUTOMATIC CRS EXCHANGE: TIN (TAX IDENTIFICATION NUMBER)

Over 100 jurisdictions committed to implement the CRS, with half of them starting exchanges in 2017 and the remainder taking up exchanges in September 2018.

Financial Institution keep collecting and updating the mandatory data detailed in the CRS commentary in accordance with local rules and guidance. Thousands of entity and individual tax residency self-certification forms are submitted and processed daily, with the requirement to state the [TIN for each corresponding jurisdiction](#).

Individuals:

Multi-shore private clients: Determine appropriate TIN number / Assessment of valid jurisdiction considering various issues: personal interests, bank requirements, business activities, etc.

Entities:

prestations importées couvrent toute la gestion stratégique et qu'au prix pratiqué entre tiers, elles restent en deçà de 0.3% de la somme du bilan.

La jurisprudence considère que les preuves établies après coup, soit après la naissance du litige, ont une valeur probante quasi nulle en droit fiscal. On va donc s'assurer que l'on est bien en possession d'une documentation permettant de chiffrer de manière précise le coût de la gestion stratégique du groupe des cinq dernières années.

Dès que la documentation adéquate sera réunie, on sera prêt pour faire face à un contrôle inopiné. Ce n'est qu'à partir de là que l'on pourra raisonnablement envisager l'assujettissement volontaire.

On sait qu'une entreprise existante qui s'annonce à la TVA doit répondre à toute une série de questions sur son passé. Cela peut facilement donner lieu à des reprises. Mais si l'entreprise est prête pour un contrôle, elle l'est en principe aussi pour un assujettissement sans douleur.

En définitive, c'est à sa naissance qu'une holding, à priori non soumise à la TVA, a meilleur temps de s'assujettir volontairement. Le coût administratif sera vraisemblablement bien en-dessous à celui d'une reprise ultérieure d'impôt préalable non déductible.

Rafael Devecchi - Expert fiscal diplômé

Trusts & Foundations: TIN required for all "controlling" stakeholders: Settlor/Founder, vested Beneficiaries, Protector (corporate vs individual).

Business companies: active vs passive company – status of holding/financial company of a non-financial group not sufficiently explored under FATCA.

RUSSIA: LAST OPPORTUNITY TO TAKE ADVANTAGE OF THE CFC TAX FREE LIQUIDATION

A tax-free liquidation of a controlled-foreign company ("CFC") became possible after the President of the Russian Federation signed a Federal Law No. 32-FZ on February 15, 2016 on amendments to the Russian Federation Tax Code (regarding taxation of profits of CFC and Income of Foreign Entities) ("Law").

According to the provisions of the Law, the assets of the CFC (except liquidities) in form of securities/ property rights/real estate distributed to the shareholder as liquidation proceeds are exempt from tax.

As a result, Russian Law facilitates the transfer of assets of the liquidated CFC to a controlling person (individual, tax resident in Russia) without tax consequences.

Key eligibility criteria:

- The CFC should be liquidated before 1 January 2018 (administrative strike off not permitted)
- The controlling person should submit an application for a tax exemption, including description and value of the assets received (on the date of their receipt) to the Russian tax authorities, which may be presented in the form of IFRS audited financial statements of the CFC.

FIDINAM (GENEVE) is ready to assist clients with the liquidation of their CFCs, in cooperation with clients' tax advisors, including preparation of financial statements and follow-up of the liquidation procedure and drafting of required supporting documentation.

What comes after?

- Clients may consider this opportunity to start new business projects complying with current regulations.
- International Business companies are still considered as efficient private investment vehicles at affordable cost.
- Cooperating jurisdictions exchanging tax information with Russia are expected to be removed from the [backlist used for purposes of CFC rules](#) effective 1 January 2018 (ex. BVI).
- Good time to think about succession planning using appropriate and well recognized structures such as Trusts and Foundations.